
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 25/3 (1998)

DOI: 10.11588/fr.1998.3.61514

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

familles et les hommes mobilisés, comme une source importante pour l'histoire sociale de la Deuxième Guerre mondiale? Dans sa conclusion, Wolfram Wette reste prudent compte étant tenu de facteurs tels que la quantité de lettres conservées, éparpillées dans de multiples endroits, leur provenance, le choix qui a guidé leur conservation par les centres chargés de la censure ou les familles mais, aussi, par l'auto-censure que s'imposaient les soldats eux-mêmes. Rares étaient ceux qui voulaient exposer à leurs proches les épreuves de la guerre et leurs craintes physiques face à la mutilation et la mort, chaque jour côtoyées. Et puis, qui savait si bien s'exprimer, par écrit, qui était capable d'exprimer ses sentiments?

Comme l'avait écrit en son temps Maurice Genevoix, comment peut-on communiquer l'incommunicable? Aussi, pour reprendre les conclusions de W. Wette, ces lettres ne peuvent transmettre toute la vérité. Il n'en reste pas moins qu'elles permettent de s'en approcher, ce que cet ouvrage, par son concept comparatif, démontre de manière convaincante. Mais, encore une fois, qui lira cet ouvrage, en dehors des spécialistes allemands et de quelques historiens germanisants?

Marcel SPIVAK, Les Lilas

Wolfram WETTE (Hg.), Manfred Messerschmidt. Was damals Recht war ... NS-Militär- und Strafjustiz im Vernichtungskrieg, Essen (Klartext) 1996, 352 p.

C'est à l'occasion des soixante-dix ans de Manfred Messerschmidt que Wolfram Wette a publié ce recueil de dix textes qui illustrent parfaitement le grand combat que M. Messerschmidt mène depuis de nombreuses années pour dénoncer ce qu'a été la justice militaire sous le III^e Reich. Il a dénoncé également avec la même ténacité, comment ces juristes nazis de haut grade se sont intégrés sans difficultés dans les structures sociales de la République fédérale. Ses travaux sur la Wehrmacht, qui réfutaient totalement la thèse adoptée par les associations d'anciens combattants d'une Wehrmacht innocente de tous les crimes qui ont pu entacher son image idéalisée, lui ont valu des haines inextinguibles qui ont souvent gêné son action de directeur scientifique du Militärgeschichtliches Forschungsamt, poste qu'il a occupé de 1970 à 1988.

Il suffit de citer le scandale provoqué par la remise en question du statut moral et juridique des déserteurs de la Wehrmacht et des efforts déployés pour qu'un monument leur soit élevé. Le point de la question qu'il livre dans ce recueil (*Deserteure-Zersetzer-Verweigerer*) en est la parfaite illustration¹.

On conçoit aisément tout ce que ce travail de sape, cette provocation proche pour certains de l'atteinte à l'honneur militaire – avec ses répercussions sur la Bundeswehr – ont pu signifier dans une société en pleins bouleversements qui a cherché à occulter, et refouler, son passé le plus douloureux. Nous ne dirons jamais assez combien il est regrettable pour la progression de la connaissance de ces problèmes, que de tels travaux soient en grande partie inconnus du grand public, et à fortiori hors d'Allemagne. Espérons toutefois que le battage immérité fait autour du livre si controversable de Daniel J. Goldhagen puisse diriger l'intérêt montré actuellement par les jeunes générations envers l'histoire du III^e Reich et du national-socialisme, vers les travaux de Manfred Messerschmidt – et autres historiens de ce rang – dont nul ne peut mettre en doute la valeur scientifique.

Quoi qu'il puisse en être, qu'un éditeur – Klartext en l'occurrence – permette à un historien tel que Manfred Messerschmidt de s'exprimer témoigne certainement de l'évolution des esprits qui se produit dans une Allemagne parfois hantée par son histoire récente.

Marcel SPIVAK, Les Lilas

1 Cf. Wolfram WETTE (Hg.), *Deserteure der Wehrmacht. Feiglinge – Opfer – Hoffnungsträger?* Klartext, 1995.